

## 6 Économie

## Pagos/Formation des PME aux appels d'offres

### Entre satisfaction et regret

MZM

Libreville/Gabon

Pour les représentants d'entreprise dont c'était une sorte de session de rattrapage, l'expérience mérite d'être renouvelée. La durée impartie à celle qui vient de s'achever étant insuffisante à leurs yeux.

DANS le cadre des activités du Pagos (Programme d'appui à la gouvernance sectorielle) composante entretien routier, financé par l'Union européenne et le gouvernement gabonais, la 2e session de formation des PME inscrits dans son programme de renforcement de capacités des acteurs du secteur de l'entretien routier (administration des travaux publics et autres acteurs du privé) s'est tenue, du 27 au 30 juillet dernier, en présence de nombreux représentants des PME.

Durant quatre jours, les PME ont bénéficié d'un programme visant à les former et à les structurer. Le thème de cet atelier portait sur la « Préparation des PME à la rédaction des offres des travaux sous les procédures de l'Union européenne ».

Selon Roger Bouloubi Boubanda, coordonnateur du projet Pagos, composante entretien routier, ce thème a été choisi suite aux résultats de l'appel d'offres lancé, dernièrement, dans le cadre du devis programme N°1 qui a révélé des insuffisances lors des évaluations. Malheureusement, dès le premier test qui consistait à un appel d'offres pour les entreprises bénéficiaires de



Photo : MZM

Séance d'échanges.



Photo : DR

Les participants au terme de la formation

ce programme, les dossiers fournis par ces dernières n'ont pas été à la hauteur des attentes des responsables du projet. Ils ont fustigé « l'insuffisance de la qualité des offres » de ces PME et ont reconnu qu'il était manifeste, au regard de

tels résultats, que les enseignements au cours des ateliers n'ont finalement pas été saisis par les participants. Certes, deux ou trois de ces entreprises se sont distinguées, mais l'objectif n'a pas été véritablement atteint, surtout lorsqu'on

connaît le besoin de disposer d'un vivier de PME formées et compétentes pour réaliser les travaux d'entretien des routes sur l'ensemble du territoire national. Il faut noter également que l'objectif du Pagos ne consiste pas seulement à la

distribution tous azimuts des marchés mais met un accent particulier sur la formation.

Un thème donc qui permettra ainsi aux participants de mieux cerner les questions juridiques, administratives, techniques et financières. D'où la nécessité à l'issue de la première formation et après le premier appel d'offres, d'organiser une deuxième session pour davantage préparer ces petites entreprises concernées par le projet à produire des offres recevables pour les appels d'offres qui seront lancés dans une quinzaine de jours pour les chantiers « école ».

A la clôture de cet atelier de formation, les participants ont été satisfaits de la qualité des enseignements reçus et ont salué l'initiative mise en place, en espérant que cette dernière se perpétue à l'avenir. Cependant, ils ont fait remarquer que la durée réservée à cet atelier était insuffisante vu l'importance du thème abordé.

Toutefois, il faut rappeler que l'objectif global du Pagos, outre l'amélioration de la gouvernance de la gestion de l'entretien routier, tient aussi à sa capacité à mobiliser des intervenants et des experts pour prendre le temps de la réflexion afin d'atteindre les objectifs du programme.

La mise en œuvre dudit atelier a été réalisée grâce à la mission d'Assistance technique assurée par le Groupe EGIS international/Louis Berger

sous la bienveillance de l'Entité chef de file, unité de gestion de projet.

## Brèves

**Cameroun/Finance.** Afriland First Bank et la Société financière internationale (SFI) ont paraphé le 30 juillet 2015 à Douala, un accord de financement d'un montant d'environ 8,2 milliards de francs. Grâce à ce financement, la SFI mettra à la disposition d'Afriland First Bank des garanties pour les opérations liées aux échanges commerciaux, pour une meilleure couverture des flux des entreprises importatrices et exportatrices par les banques correspondantes, renforçant de ce fait leur compétitivité à l'international.

**Rwanda/Monnaie.** La Banque centrale au Rwanda anticipe sur une baisse du franc rwandais par rapport au dollar américain, en raison de la hausse de cette devise mais aussi de l'augmentation du volume des importations. En effet, selon le gouverneur de la banque John Rwangombwa, l'institution s'attendait à une dépréciation de 5%, mais il n'y a plus lieu à s'inquiéter. Sur le site internet de l'institution, il est indiqué que le dollar s'échange contre 723 francs rwandais, mais les risques sont grands de voir ce taux monter du fait de la forte demande.

**Ecobank/Changes.** Selon les résultats du groupe bancaire panafricain publiés sur la BRVM et sur le Nigerian Stock Exchange, un change plus favorable avec le dollar américain a généré une rentabilité financière plus importante pour les investissements effectués sur les titres Ecobank Transnational Incorporated et libellés en francs CFA. Pour les investisseurs du Nigeria, le résultat net par action rapportera 1,8 naira, ce qui représente une hausse de 39% comparée aux gains de la même période en 2014. Pour les investisseurs de la BRVM, le même indicateur a été de 5,43 FCFA par action, en hausse de 41%.

**Groupe CFAO/Chiffres d'affaires.** Une chute des ventes automobile a entraîné une baisse de -4,3% au premier semestre et -5,7% au second trimestre du chiffre d'affaires de la filiale maghrébine du groupe CFAO. Selon une source proche, cette baisse se caractérise par une consolidation du résultat opérationnel courant à 119,9 millions d'euros et une légère amélioration de la marge à 7,2% du chiffre d'affaires. Ainsi qu'une progression du résultat net part du groupe de +2,4% par rapport au premier semestre 2014 à 43,1 millions d'euros. Selon Richard Bielle, président du directoire de CFAO, ces performances du groupe démontrent une nouvelle fois les fondamentaux sains qui permettent au groupe de maintenir ses résultats.

Rassemblées par MZM

## Foire de la quincaillerie, de l'ameublement et des matériaux de construction

### Construire sa maison à moindre coût

MZM

Libreville/Gabon

Tel est le but visé par la foire de la quincaillerie, de l'ameublement et des matériaux de construction (Quinam 2015) qui s'ouvre, ce mercredi, au Collège Bessieux de Libreville. Fort engagée dans l'initiative, l'entreprise de construction Ecowood n'a pas caché son enthousiasme à répondre présent à l'événement.



Photo : Jean-François Maroia

les matériaux de construction seront à l'honneur ce mercredi...

INITIALEMENT prévue pour le 28 juillet dernier, c'est finalement le 5 août que s'ouvre l'édition 2015 de la foire de la quincaillerie, de l'ameublement et des matériaux de construction (Quinam). Une initiative du ministère du Commerce, des Petites et moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Développement des services visant à promouvoir et à mettre à

la disposition du grand public des matériaux de construction et d'ameublement à moindre coût. Dans ce contexte, la société de construction de bâtiments et de logements Ecowood n'a pas dérogé à la tradition. Pour manifester sa présence, Ecowood a érigé sur le site de Bessieux, une maison témoin d'environ 30 m<sup>2</sup>, montée entièrement avec des bois

locaux. Selon le directeur général d'Ecowood Christian Huber, "il s'agit d'un prototype modulaire préfabriqué à 80% dans les ateliers de l'usine de l'entreprise et, par la suite, acheminée vers la parcelle, sur laquelle sera montée la maison, en moins de trois jours". Notons que les produits proposés par Ecowood sont composés essentielle-



Photo : Julie Nguimbi

... à des coûts relativement réduits, selon les promoteurs.

ment de matériaux locaux. "Avec un déficit d'environ 160 mille logements rien qu'à Libreville, nous proposons au marché gabonais des logements faits à base de matériaux renouvelables qui grandissent chaque jour dans nos forêts. Le type de bois utilisé pour ces constructions est essentiellement composé de différentes essences locales dont la plus connue est l'Okoumé.

C'est durable si on le fait dans les règles de l'art", a relevé le directeur général d'Ecowood.

En outre, le montant des maisons varie selon le revenu du client, de la surface ou de la parcelle qui va abriter le logement mais aussi des finitions intérieures de la maison. Les prix oscillent entre 10 et 20 millions de francs.